

Le Dalai-lama
Un imposteur agent de la CIA

Victor Ojeda Mari



Les Éditions le Gant et la Plume

ISBN : 979-10-424-4704-5

Dépôt légal : Septembre 2017



© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage

Table des matières

TABLE DES MATIERES	7
INTRODUCTION	9
1— LE DALAÏ-LAMA EST UN IMPOSTEUR !	9
2 — LE DALAÏ-LAMA EST UN AGENT DE LA CIA !	10
CHAPITRE 1 : LES 3 QUESTIONS CLEFS DE LA VIE	15
D’OU VENONS-NOUS ? QUEL EST NOTRE BUT DANS LA VIE ? OU ALLONS-NOUS APRES LA MORT ? ...	17
CHAPITRE 2 - L’HINDOUISE ET SA REPONSE AUX 3 QUESTIONS CLEFS DE LA VIE	21
PRESENTATION	21
LES ARYENS	22
LES ARYENS ET LES AUTOCHTONES	22
LE BRAHMANISME	23
LES LIVRES SACRES DE L’HINDOUISE	24
LA DOCTRINE DE LA TRANSMIGRATION	25
REPONSES DE L’HINDOUISE AUX 3 QUESTIONS CLEFS DE LA VIE	37
CHAPITRE 3 – REPONSE DU BOUDDHISME AUX 3 QUESTIONS CLEFS DE LA VIE	41
BOUDDHA ET SA DOCTRINE	41
LES 4 NOBLES VERITES	44
NI DIEU NI AME	50
LA LOI D’INTERDEPENDANCE	51
LA METHODE ANALYTIQUE	52
LOI DE LA PRODUCTION CONDITIONNEE	52
L’APRES-BOUDDHA	55
CE QUE J’AI RETENU DU BOUDDHISME	59
REPONSES AUX 3 QUESTIONS CLEFS DE LA VIE	79
CONCLUSION	80
CHAPITRE 4 – HISTOIRE DU TIBET JUSQU’AU 12IEME DALAÏ-LAMA	81
INTRODUCTION	81
LA PREHISTOIRE	82
JUSQU’AU 3IEME SIECLE AP. J.-C	83
SONGTSEN GAMPO ET SES DEUX EPOUSES	83
L’EMPIRE	84
REGNE DE TRISONG DETSEN	86
PROCEDURE PENALE	88
FIN DE LA PUISSANCE DU TIBET	89
LE 5 ^{EME} DALAÏ-LAMA	91
COMMENT EST NE LE CULTE SHUGDEN	92

DU 6 ^{IE} ME AU 12 ^{IE} ME : LE TEMPS DES REGENTS	92
CHAPITRE 5 - LE TREIZIEME DALAI-LAMA	95
PETIT RESUME	95
LE 13 ^{IE} ME DALAI-LAMA	97
CHAPITRE 6 - PROCESSUS HUMAIN DE L'INSTITUTION DES TULKOUS	105
LES DIFFERENTES ECOLES	105
PROCESSUS HUMAIN DE L'INSTITUTION DES TULKOUS	107
DIFFERENCE RE-NAISSANCE ET REINCARNATION.....	110
CHAPITRE 7- LE 14^{IE}ME DALAI-LAMA.....	115
LE DALAI-LAMA ET LA CIA	117
LE DALAI-LAMA ET MAO	119
LE DALAI-LAMA DEBARQUE EN EUROPE... ..	123
SES LIAISONS DANGEREUSES.....	124
SES MENSONGES.....	150
SA FOURBERIE	154
SA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE	155
SA DOCTRINE SEGREGATIONNISTE.....	160
SES MENSONGES RELIGIEUX	161
SON DOUBLE LANGAGE	164
SON NEPOTISME	167
SA DICTATURE	168
SON SECTARISME	176
LE CULTE SHOUGDEN	180
CHAPITRE 8 – PROPAGANDE	187
PAS DE GENTILS D'UN COTE ET DE MECHANTS DE L'AUTRE	187
LES DONNEURS DE LEÇONS.....	190
LES ÉTATS-UNIS, LE GRAND DONNEUR, TOUTE CATEGORIE, DE LEÇONS	194
CONCLUSION	199
BIBLIOGRAPHIE.....	203

Introduction

Le titre de ce livre est « **Le Dalaï-lama, un imposteur et agent de la CIA** ». Il contient deux terribles accusations :

1— Le Dalaï-lama est un imposteur !

Compte tenu de la célébrité et de la renommée, de l'adulation de millions d'hommes et de femmes toutes races et religions confondues dans le monde entier, de ses titres (« Votre Sainteté », prix Nobel de la Paix, apôtre de la paix et de la compassion), l'accuser d'imposteur et d'agent de la CIA peut paraître une abomination !

En effet ! Il faut revenir sur la signification du mot « imposteur » :

« Personne qui trompe par de fausses apparences, qui se fait passer pour quelqu'un d'autre, qui abuse autrui par des mensonges, de fausses promesses, dans le but d'en tirer un profit matériel ou moral, en feignant les apparences de la vertu, de la sagesse, de l'intégrité, du savoir, qui répand sur autrui des accusations mensongères. »

Voici également quelques synonymes :

« Hypocrite, tartuffe, judas, fourbe, menteur, mythomane, vantard, trompeur, hâbleur, mystificateur, manipulateur, illusionniste, faussaire, escroc, charlatan, fallacieux, perfide, traître, usurpateur. »

Moi aussi, j'étais « un admirateur » de cet homme. J'ai étudié le Bouddhisme, également les livres produits par le Dalaï-lama. J'ai tiré mes conclusions. Un jour, sur Internet, je suis tombé sur : « L'ombre du Dalaï-lama » de Victor et Victoria Trimondi. Ce que j'appris le concernant, m'atterra. J'ai voulu vraiment savoir sincèrement et impartialement, mais sans complaisance aucune.

2 — Le Dalai-lama est un agent de la CIA !



Accuser le Dalai-lama d'être un agent de la CIA est extrêmement grave. Il est donc important de savoir qui est cette organisation pour laquelle il travaille.

Présentation

L'Agence centrale de renseignement (CIA), fondée en 1947, représente l'une des

agences de renseignements les plus fameuses des États-Unis. Elle se charge de l'acquisition du renseignement par l'espionnage, ainsi que de la plupart des opérations clandestines effectuées à l'extérieur du pays.

On estime qu'elle emploierait environ 16 000 personnes rien que dans son quartier général, et environ 100 000 au total dans le monde entier.

Début de la guerre froide et création de la CIA

La CIA fut créée lors de la guerre froide. C'est pourquoi à l'origine son action fut dirigée contre l'Union soviétique et le bloc communiste, considérés comme le principal adversaire des États-Unis.

Les actions de la CIA contre le communisme furent de plusieurs types :

1— Sabotage, désinformation, enlèvement, assassinat, infiltrations d'agents pour animer des maquis.

2— Constitution, en collaboration avec l'OTAN, de cellules dormantes en Europe de l'Ouest, devant être activés en cas d'occupation soviétique.

La plupart des pays de l'Ouest eurent ce genre de réseaux de résistance. Leur existence fut rendue publique dans les années 1970. Le plus célèbre, "le Gladio italien" (en liaison avec la loge maçonnique P2) révéla dans les années 1980, regroupait des personnes proches de l'extrême-droite italienne.¹

¹ Vers la fin des années 40, les Américains ont peur d'une invasion communiste en Europe de l'Ouest, par mesure de précaution, ils décident alors de former des groupuscules de droite chargés de lutter en cas d'éventuelle invasion communiste. Cependant, ces organisations dépassèrent vite leur rôle initial de lutte armée en cas d'invasion et se transformèrent en machines de propagande anticommuniste. Ils employèrent ainsi la calomnie, la désinformation, et le meurtre afin d'empêcher toute progression politique du communisme même légale.

Le but de ces armées secrètes étant de créer des structures clandestines pour armer l'Europe de l'Ouest contre une invasion soviétique et pour empêcher la prise de pouvoir des communistes dans les pays européens, La CIA et le MI6 financèrent la constitution et le fonctionnement de ces troupes clandestines, ils les entraînèrent et aménagèrent des caches secrètes remplies d'armes et d'explosifs. Gladio avait des activités grâce à ses armées secrètes, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Italie, en France, en Espagne, au Portugal, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, au Danemark, en Norvège, en Allemagne, en Grèce et en Turquie. Dans ces pays, il n'y avait que quelques représentants politiques bien choisis qui étaient informés de l'existence de ces armées secrètes. De manière générale, les parlementaires élus par le peuple ne se doutaient de rien. Ainsi ces armées de l'OTAN opéraient en dehors de tout contrôle.

Ce n'est qu'en 1990 que le chef du gouvernement italien, Giulio Andreotti, dévoile l'opération au public. Peu à peu, on s'aperçoit que cette vaste opération concernait tous les pays de l'OTAN.

3 — En 1952, l'United States Army ajoute une nouvelle composante indépendante de la CIA en créant les Special Forces ou « bérets verts » ; force spéciale destinée à agir dans les lignes ennemies et à encadrer des maquis qui se formeraient en temps de guerre.

4 — La propagande anticommuniste vers les pays Est européens, notamment par les stations de radio Radio Liberty, lancée en 1948, et Radio Free Europe à partir de 1950, et dans une moindre mesure par l'USIA (US Information Agency) créée en 1953.

5 — Financement de la lutte contre les partis communistes ouest-européens ; notamment en France et en Italie.

Espionnage et coups d'État

Après les premières années de la Guerre froide, les États-Unis et l'Union soviétique comprennent que par la dissuasion nucléaire la guerre a peu de chance d'éclater.

Dès lors, les affrontements changent et s'étendent partout dans le monde. Les États-Unis et l'URSS vont rapidement se lancer dans une nouvelle rivalité consistant à installer des gouvernements alliés dans un maximum de pays. C'est là que la CIA va mener la plupart de ses actions dans les décennies suivantes, en renversant des pouvoirs considérés comme hostiles.

— 1953, le renversement du Premier ministre Mohammad Mossadegh, en Iran connu sous le nom d'opération Ajax.

— 1954, au Guatemala, renversement du président Jacobo Arbenz, et mise en place du dictateur Carlos Castillo.

— 1954, Opération TP/AJAX : renversement du gouvernement de Mossadegh en Iran et le retour du Shah.

— 18 juin 1954 : renversement de Jacobo Arbenz Guzmán au Guatemala et mise en place d'une junte dirigée par Carlos Castillo Armas.

1960 — Renversement et assassinat de Patrice Lumumba et mise en place de Mobutu.²

² La CIA comprend qu'il est urgent d'assassiner Lumumba si elle veut sauver la domination capitaliste sur le Congo. Depuis octobre, la CIA poursuit une ligne constante : utiliser ses agents congolais pour éliminer Lumumba. Hedgman. Le chef de station de la CIA à Kinshasa câblait alors : « Station a fermement poussé leaders congolais arrêter Lumumba ; pense Lumumba continuera à être menace pour stabilité Congo jusqu'à son élimination de la scène. »

Le 13 janvier, après la mutinerie qui faillit libérer Lumumba, Hedgman envoie un autre message au directeur de la CIA : « La combinaison des talents de Lumumba comme démagogue, sa capacité d'utilisation de groupes de propagande assurerait presque certainement Lumumba d'une victoire au parlement. Le refus de prendre des mesures radicales maintenant conduira la politique des États-Unis au Congo à la défaite. »

C'est ici la décision finale de la CIA pour l'élimination de Lumumba. À ce moment, la CIA est en relation permanente avec Mobutu, Kasavubu, Tshombé, Munongo, Nendaka, Kazadi, Adoula et tous ceux qui sont mêlés à la décision d'envoyer Lumumba à la boucherie.

Le 14 janvier déjà, la Sûreté de Nendaka envoie un télégramme à Lubumbashi : « Collège commissaires généraux se permet insister afin obtenir accord pour transférer Lumumba dans province du Katanga. »

Deux commissaires, Ferdinand Kazadi et Mukamba Jonas, sont chargés d'accompagner le prisonnier dans l'avion.

— 16 avril 1961 : Tentative et échec du renversement de Castro à Cuba, lors du débarquement de la Baie des Cochons. Par la suite, plusieurs tentatives d'assassinat du dirigeant cubain en vain.

À la suite de ces échecs, Allen Dulles est contraint, par le président John Fitzgerald Kennedy, de démissionner. Celui-ci cherche à reprendre le contrôle de la CIA, devenue un « État dans l'État » en nommant des dirigeants qui lui sont fidèles. Kennedy sera assassiné à Dallas le 22 novembre 1963, et certains partisans de la théorie du complot soupçonnent l'implication d'agents et/ou ex-agents de la CIA dans ce meurtre.

— 13 mars 1962 : L'opération Northwoods³

—1962 à 1975 : Durant la guerre au Viêt Nam, au Laos, organisation d'une armée laotienne, connue sous le nom d'armée secrète « Opération Phoenix ».

La guerre la plus longue dans laquelle les États-Unis se sont impliqués a fait des millions de morts vietnamiens et américains.

Le 17 janvier à 16h45, trois hommes noirs, les yeux bandés et les bras ligotés derrière le dos, sortent du DC qui vient d'atterrir à la Luano, Lubumbashi. Il s'agit de Lumumba, Mpolo et Okito. Ils sont immédiatement encerclés par des gendarmes katangais, encadrés par des officiers belges. Munongo assiste à la scène. Lumumba et ses deux compagnons ont été tués le même soir.

³ <http://www.voltairenet.org/article7615.html>

L'opération Northwoods vise à convaincre la communauté internationale que Fidel Castro était irresponsable au point de représenter un danger pour la paix de l'Occident. Pour ce faire, il est prévu d'orchestrer, puis d'imputer à Cuba de graves dommages subis par les États-Unis. Voici quelques-unes des provocations projetées :

► **Attaquer la base américaine de Guantanamo.** L'opération aurait été conduite par des mercenaires cubains sous uniforme des forces de Fidel Castro, elle aurait inclus divers sabotages et l'explosion du dépôt de munitions, qui aurait provoqué des dégâts matériels et humains considérables

► **Faire sauter un navire américain dans les eaux territoriales cubaines** de manière à raviver la mémoire de la destruction du Maine, en 1898 (266 morts), qui provoqua l'intervention américaine contre l'Espagne [6]. Le bâtiment aurait été en réalité vide et télécommandé. L'explosion aurait été visible de La Havane ou de Santiago pour que l'on dispose de témoins. Des opérations de secours auraient été conduites pour crédibiliser des pertes. La liste des victimes aurait été publiée dans la presse et de fausses obsèques auraient été organisées pour susciter l'indignation. L'opération aurait été déclenchée lorsque des navires et avions cubains se seraient trouvés dans la zone pour pouvoir leur imputer une attaque.

► **Terroriser les exilés cubains en organisant quelques plasticages contre eux à Miami, en Floride, et même à Washington.** De faux agents cubains auraient été arrêtés pour disposer d'aveux. De faux documents compromettants, établis à l'avance, auraient été saisis et distribués à la presse.

► **Mobiliser les États voisins de Cuba en leur faisant croire à une menace d'invasion.** Un faux avion cubain aurait bombardé de nuit la République Dominicaine, ou un autre État de la région. Les bombes utilisées auraient été évidemment de fabrication soviétique.

► **Mobiliser l'opinion publique internationale en détruisant un vol spatial habité.** Pour frapper les esprits, la victime aurait été John Glenn, premier Américain à avoir parcouru une orbite complète de la terre (vol Mercury).

Une provocation avait été plus particulièrement étudiée :

► " Il est possible de créer un incident qui démontrera de manière convaincante qu'un avion cubain a attaqué et descendu un vol charter civil en route des États-Unis vers la Jamaïque, le Guatemala, Panama ou le Venezuela ". Un groupe de passagers complices, qui pourrait être des étudiants par exemple, aurait pris un vol charter d'une compagnie détenue en sous-main par la CIA. Au large de la Floride, leur avion aurait croisé une réplique, en fait un avion apparemment identique, mais vide et transformé en drone. Les passagers complices seraient retournés sur une base de la CIA, tandis que le drone aurait continué en apparence leur trajet. L'appareil aurait émis des messages de détresse indiquant qu'il était attaqué par la chasse cubaine, et aurait explosé en vol.

La réalisation de ces opérations implique nécessairement la mort de nombreux citoyens américains, civils et militaires. Mais c'est précisément leur coût humain qui en fait d'efficaces actions de manipulation.

— 18 mars 1970 : Coup d'État au Cambodge, avec l'aide du Maréchal Lon Nol, renversement du roi Norodom Sihanouk.

— 11 septembre 1973 : Renversement du gouvernement Salvador Allende au Chili par un coup d'État, et son remplacement par Augusto Pinochet puis la participation active à l'Opération Condor.⁴

— Années 1980 : La lutte contre l'Union soviétique en Afghanistan, avec les services secrets pakistanais et saoudiens pour former des moudjahidin entre autres Oussama Ben Laden et ce qui deviendra plus tard Al-Qaïda.

— Aide à l'Irak durant la guerre Iran-Irak.

— L'affaire Iran-Contra, touchant l'Iran et le Nicaragua.

L'après-guerre froide

Mikhaïl Gorbatchev avait déclaré peu après la chute de l'URSS : « *J'ai fait la pire chose qui pouvait arriver aux États-Unis : je leur ai enlevé leur meilleur ennemi* ». Cette remarque s'applique particulièrement à la CIA, dont la structure avait été créée pour lutter contre le communisme et l'URSS.

À partir de la fin des années 1980 et sous la direction de Robert Gates, la CIA cherche à s'adapter à la nouvelle situation mondiale et aux nouveaux problèmes qui menacent les États-Unis comme la guerre économique. Toutefois, elle a eu tendance à adopter un comportement bureaucratique et à manquer d'efficacité. Depuis, l'Islam fondamentaliste est le nouvel ennemi prioritaire de la CIA dans le cadre de la guerre contre le terrorisme.

Prisons secrètes

Le journal The Washington Post révèle l'existence d'un réseau mondial de prisons secrètes géré par la CIA. En raison du caractère illégal de telles prisons aux États-Unis, ces prisons se situeraient à l'étranger où les détenus n'ont aucun statut juridique.

Entre autres :

— Afghanistan.

— Dans des pays d'Europe de l'Est.

La CIA contrôlerait des prisons secrètes dans plusieurs pays européens, en Roumanie, au Kosovo, en Macédoine, en Bulgarie et en Ukraine.

4 L'Opération Condor est une opération impliquant les renseignements de plusieurs états dictatoriaux d'Amérique du Sud tels que la Bolivie, le Paraguay ou le Brésil (et de nombreux autres pays). Elle a établi, sous l'égide de la CIA, un vaste réseau de répression de toute opposition ou velléité gauchiste, marxiste ou nationaliste. Elle a marqué un « pas en avant » dans les techniques contre insurrectionnelles des services secrets modernes.

Inquiétés par la popularité croissante des idées marxistes ou socialistes, ou encore par la popularité et le soutien massif de la Révolution cubaine, les gouvernements dictatoriaux de droites de plusieurs états décidèrent au milieu des années 1970 de lancer une opération d'envergure continentale dans le but de lutter conjointement avec la CIA contre toute opposition de gauche, quelle que soit la manière.

Le président George W. Bush reconnut le 6 septembre 2006 pour la première fois l'existence de prisons secrètes de la CIA hors du territoire américain, dans lequel il reconnaît implicitement l'usage de la torture.

L'Italie a pour la première fois engagé des poursuites en justice contre ces actions en 2005, après l'enlèvement d'un Égyptien à Milan.

Les méthodes opératives de la CIA comprennent la torture par :

- Noyade.
- Privation de sommeil.
- Humiliation.
- Coups, chocs électriques.
- Et bien pire.

Voilà brossé très rapidement un des employeurs de « Sa Sainteté » », qui est le bras armé de l'impérialisme américain criminel et génocidaire⁵.

Remarque : Nous verrons au cours des chapitres suivant en quoi et pourquoi le Dalaï-lama est un imposteur

⁵ Guerre d'Irak : 500 000 morts depuis l'invasion en 2003.

Viêt Nam - États-Unis : 57 000 morts (46 000 au combat). Les estimations de pertes les plus basses, basées sur les déclarations (à présent reprises) du Nord Viêt Nam étaient autour de 1,5 million de Vietnamiens tués. Le Viêt Nam a annoncé le 3 avril 1995 qu'un total 1 million de combattants et 2 millions de civils (y compris le Sud) avaient été tués durant la guerre.

Chapitre 1 : Les 3 questions clefs de la vie

Mon père républicain espagnol assimilait Dieu à l'Église qui prit le parti du franquisme. Ma mère tout en se disant athée croyait en une « force », qui l'aidait dans les moments difficiles.

Ainsi, jusqu'à l'âge de 22 ans, j'étais athée par tradition familiale et au fil des ans par conviction personnelle. Être athée pour moi signifiait ne pas croire au Dieu :

- des curés qui en Espagne prirent pour la plupart le parti du franquisme contre le peuple.

- qui produisit l'inquisition.

- du clergé qui tint pendant des siècles les peuples, sous un joug de fer, dans une totale ignorance et l'esclavage le plus servile.

- de certains curés qui disent faites ce que je vous dis, mais ne faites pas ce que je fais.

Cependant, cela ne m'empêchait pas de reconnaître que l'église produisit de véritables saints et saintes : comme Saint François d'Assise, Saint Vincent de Paul, mère Teresa, sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre et bien d'autres encore, plus anonymes et aussi méritants.

Mais surtout, je ne pouvais pas croire à ce Dieu qui, s'il était vraiment Dieu, ne permettrait pas toutes ces souffrances, ces injustices dans le monde et à la religion qui le représentait, qui, selon la formule consacrée, est l'opium du peuple. De plus, je pensais qu'un athée est plus méritant qu'un croyant qui a besoin pour surmonter les difficultés de la vie d'une béquille imaginaire appelée Dieu. L'incroyant ne doit compter que sur lui-même. Ainsi, je considérais tout croyant, quelque part, comme un infirme.

Je connus ma femme. Un jour, nous parlâmes de Dieu. Je me moquais d'elle lorsqu'elle m'avoua qu'elle y croyait. Nous nous mariâmes et nous eûmes une petite fille. Je pris conscience de mes nouvelles responsabilités. J'étais animé d'un immense désir d'apporter le meilleur de la vie, à ma femme et à ma fille par une belle situation et beaucoup d'argent. Tout cela, je le voulais tout de suite, car à l'époque, j'étais très impatient.

Je me demandais : comment réussir rapidement ? Me remettre sérieusement aux études ? Ce serait trop long et je n'en avais ni le désir ni le courage.

Un jour dans une revue, je lus, une annonce qui disait à peu près ceci :

« Développez, par l'auto-hypnose, les pouvoirs latents qui sommeillent en vous. »

Lorsque je reçus le livre, je le dévorais en quelques jours. Il décrivait l'auto-hypnose comme technique permettant de tout mémoriser définitivement. Voilà, j'avais trouvé la solution pour réaliser mon rêve américain ! J'allais me remettre aux études et travailler mes cours sous auto-hypnose. À moi les diplômes, la belle situation ! C'était aussi simple que cela ! Encore fallait-il y penser !

Je remarquai dans mes lectures, qu'il était souvent question du subconscient, partie de l'être qui renferme de grands pouvoirs latents ainsi que du supra-conscient une parcelle de Dieu dans l'homme qui offre encore plus de possibilités. Le terme supra-conscient sonnait bien à mes oreilles, mais le nom de Dieu hérissait profondément mon athéisme pur et dur.

Alors, je décidais de me consacrer uniquement au subconscient. Tout ce qui pouvait faire allusion à Dieu, je décidais tout simplement de l'ignorer.

J'expérimentais cette technique d'étude. Je passais des heures à fixer la flamme d'une bougie. Lorsque je pensais être en condition, je lisais et relisais les leçons. Je constatais que mes cours n'étaient pas retenus d'une manière complète, encore moins définitive. Je reconnaissais que j'avais passé beaucoup de temps à me mettre en état d'hypnose et que ce temps utilisé à étudier classiquement aurait produit de meilleurs résultats. Mais je ne voulais pas l'admettre, car je voulais à tout prix y croire. C'était, pour moi, une question de technique et la mienne n'était pas encore au point : il fallait persévérer, me disais-je.

Au cours de cette époque, je passais tantôt par des périodes d'euphorie pendant lesquelles il me semblait que le monde m'appartiendrait, et que tout me serait possible. Tantôt par des périodes de doute et de découragement, qui faisaient que je me sentais moins que rien.

La grand-mère de ma femme, « Kika » habitait juste à côté de chez nous. C'était une femme formidable, tellement gentille et douce. Seule une barrière en bois avec un petit jardin séparait nos maisons. De cette barrière, elle nous appelait pour nous inviter à prendre le café. Elle le faisait souvent, pour se sentir moins seule et converser avec ses petits-enfants.

Ce jour-là, j'avais le moral au ras des chaussettes. Comme d'habitude, grand-mère servit le café tout fumant, ouvrit la boîte en fer blanc remplie de gâteaux sur lesquels étaient inscrites des maximes. Je plongeais la main, retirais un biscuit. Machinalement, je lus l'inscription : « **Sois patient, tout arrive** ».

À la lecture de ces mots, je reçus une paix et une joie que les mots ne peuvent décrire. Je ressentais au fond du cœur comme une promesse : si j'étais patient et persévérant, je recevrais ce que j'attends.

Je compris que je devais apprendre dans cette vie la patience et la persévérance. Que vouloir tout et tout de suite n'était pas la bonne méthode et que chaque chose a son prix à payer.

D'où venons-nous ? Quel est notre but dans la vie ? Où allons-nous après la mort ?

Quelque temps après, je me posais les trois questions clefs de l'existence. D'où venons-nous ? Quel est le but de notre vie sur Terre ? Où allons-nous après la mort ? Je fus surpris de me poser cette dernière question. Quelque temps auparavant, ma réponse aurait été :

Après la mort tout est fini, notre corps devient poussière et sera réutilisé pour créer d'autres êtres ou formes de vies.

Alors, je me dis :

— J'aime ma femme, ma fille, mes parents. Lorsque nous mourrons, tous ces liens qui sont, dit-on, plus forts que la mort, disparaîtraient-ils comme s'ils n'avaient jamais existé ?

Ce fut la première fois qu'une telle éventualité me paraissait inconcevable et me révoltait. Notre but sur terre serait-il simplement de se perpétuer pour assurer la survie de notre espèce ? Je me rappelais ma tante d'Espagne qui était très croyante. Petit, elle me parlait du Bon Dieu, du paradis que je mériterais si j'étais gentil et de l'enfer où j'irais si j'étais méchant. Mais je ne croyais ni au Bon Dieu, ni à l'enfer, ni au paradis.

D'où venons-nous ? Mon père m'a donné la vie, mais cette vie il la détient de son père ; qui la reçut de son père et ainsi de suite jusqu'à la nuit des temps. Qui est le premier à avoir eu la vie en lui-même et l'a transmise comme un flambeau de génération en génération ?

Comment le temps, le hasard, la matière sans intelligence purent-ils donner forme à toute cette diversité ? Ces êtres vivants doués d'intelligence ? Oui, comment l'inintelligence peut-elle créer l'intelligence ? Si on doit mourir, s'il n'y a rien après, alors à quoi bon aimer, lutter, faire de son mieux pour être en accord avec sa conscience.

Pourquoi toute cette morale ? Si demain nous devons mourir, alors mangeons, buvons, faisons ce qui nous plaît. Pourquoi malgré nous, aspirons-nous à nous élever ?

Pourquoi lorsque nous agissons mal, sommes-nous mal dans notre peau ? Ce n'est pas notre culture judéo-chrétienne avec tous ses interdits, car je n'y crois pas. C'est quelque chose qui fait partie de nous, c'est notre conscience tout simplement.

Mais notre conscience, c'est quoi ? C'est ce qui nous permet de distinguer le bien du mal. À l'école, il y avait des cours de morale, mais on savait naturellement quand on faisait le bien ou le mal.

Je connus en moi un grand désarroi et en même temps, un besoin impérieux de connaître les réponses à ces trois questions. Mais les réponses à ces questions existent-elles ? Je ressentais qu'elles étaient les plus importantes de la vie.

J'abandonnais l'étude par auto-hypnose, tellement les résultats étaient nuls. Par contre, j'étais attiré par tout ce genre de littérature et le terme supra-conscient assimilé à Dieu ne me hérissait plus.

Pour arrondir les fins de mois, deux ou trois soirs par semaine, après mon travail d'aide-chimiste à la Faculté de médecine et de pharmacie, je vendais, au porte-à-porte, un livre de cuisine.

Un soir, je frappais chez une famille de race noire. Dès les premiers instants, je ressentis une grande affinité avec le chef du foyer et perçus les mêmes sentiments de sympathie de son côté. Je fis la présentation du livre, la femme le trouva très intéressant et me demanda la permission de nous quitter pour le montrer à sa voisine.

L'homme et moi restâmes seuls. Il me regarda droit dans les yeux et me dit :

— Croyez-vous en Dieu ?

Je fus surpris de cette question à laquelle je ne m'y attendais pas. Fièremment, je répondis :

— Non, pas du tout ! Je suis athée !

Soudainement, un silence pesant s'installa entre nous. J'étais sûr que cet homme avait mille choses à me dire et il restait là, muet, le visage fermé, avec un air désolé qui me désolait encore davantage. Le courant ne passait plus entre nous. À cette idée, je fus pris de panique. Il fallait à tout prix rétablir le contact sinon je risquais de perdre quelque chose de vital.

Alors, je m'entendis dire :

— Je ne crois pas en Dieu, mais je crois qu'il y a en chacun de nous un petit dieu qui sommeille.

Voilà ! C'était dit et je n'en revenais pas ! C'est moi qui avais dit cette chose incroyable ! Son visage s'ouvrit à nouveau, plus amical que jamais. J'étais heureux et soulagé. Il me parla de Dieu, avec une foi et des accents qui firent vibrer en moi des sentiments inconnus enfouis au plus profond de moi-même. Il me parla de Bouddha et je découvris ce grand personnage. De Jésus et Jésus ne fut plus pour moi une histoire de curés. Je passais un moment extraordinaire. Avant de partir, il me confia un livre sur la vie des maîtres d'Orient. Je le dévorai et prenais beaucoup de notes, recopiant même des chapitres complets.

Quelque temps après, le livre en main, je frappais pour la seconde fois à leur porte. À ma surprise, quelqu'un d'autre m'ouvrit. J'appris qu'ils avaient déménagé. Devant la porte entre-ouverte et cette personne inconnue, j'eus le sentiment étrange au fond de mon âme, que la famille qui vécut là fut pour moi, comme un ange qui passe. Il vous laisse un message et disparaît soudainement en laissant derrière lui une impression à la fois de rêve et de réalité. Mais le livre que je tenais dans les mains était une preuve que je n'avais pas rêvé ! Je continuais ma quête de la Vérité, recherchant la réponse aux trois questions-clefs de la vie.

Ce livre m'orienta à étudier les religions orientales.

Chapitre 2 - L'Hindouisme et sa réponse aux 3 questions clefs de la vie

Présentation

C'est ainsi que vers l'année 1967, je me lançais à fond dans l'étude de l'Hindouisme espérant enfin trouver la ou les réponses aux 3 questions clefs de la vie :

- D'où venons-nous ?
- Quel est le but de notre vie sur la Terre ?
- Où allons-nous après la mort ?

Je découvris la doctrine de la réincarnation. Je croyais avoir atteint le but. Cette doctrine au début, pouvait tout expliquer logiquement. Je compris que l'homme est responsable individuellement, collectivement de son bonheur ou de son malheur. Car, si Dieu est amour il est aussi justice, et comme il est équitable il ne peut favoriser l'un ou l'autre. À notre niveau, nous sommes chacun responsables de l'état actuel du monde qui est le reflet de nos actes collectifs vie après vie et génération après génération. Ainsi la loi du Karma agit au niveau de l'individu, des nations et de la terre. C'était merveilleux, à partir de la réincarnation, je pouvais tout expliquer, tout comprendre :

— Pourquoi tel homme à trois ans jouait-il de grandes œuvres au piano ? Parce que dans sa vie précédente il avait développé ce talent et dans cette vie, il en recueillait le fruit.

— Pourquoi cet homme est-il homosexuel ? Parce que dans sa vie précédente il fut une femme et qu'il en gardait aujourd'hui inconsciemment la nostalgie.

Ainsi chaque malheur, souffrance, douleur, bonheur peut s'expliquer, car tout ce qui nous arrive est une rétribution de nos vies passées. Naître dans tel pays, être riche, pauvre, heureux, malheureux, malade, en bonne santé...

Tout a une explication, car il y a toujours une relation de cause à effet. Telle est la loi du Karma. Cette loi de justice trouve son accomplissement et sa justification dans la réincarnation. Comme les maîtres l'ont enseigné, nous récoltons dans cette vie, ce que nous avons semé dans nos vies précédentes.

J'avais compris que dans cette vie nous devons semer le meilleur de nous-mêmes par la méditation, la recherche de la connaissance, la compassion. Alors nous aurons à notre mort une meilleure renaissance, en espérant que ce soit la dernière, celle qui nous permettra d'être absorbés dans l'Un ou Dieu... Voici un résumé du résultat et des conclusions de mes études historiques et doctrinales de l'Hindouisme.